



Visite des lieux des collectivités résilientes – le 17 août 2010

Summerside

Située dans un port abrité sur la côte sud, au second rang des foyers de populations les plus élevées sur l'Î.-P.-É. (15 000 habitants), Summerside est connue comme la petite ville aux multiples possibilités! La fermeture de la BFC Summerside en 1991 aurait pu être dévastatrice, cependant la population a ranimé son esprit communautaire et a entrepris d'autres aventures. Créée sur l'ancien site de la BFC, la *Slemon Park Corporation* est le lieu d'un ensemble d'entreprises des secteurs public et privé, incluant le *Holland College*, *Atlantic Turbines* ainsi que plusieurs autres entreprises aérospatiales. Les installations de *Slemon Park* connaissent à présent des niveaux d'emploi supérieurs à ceux d'avant 1991. Summerside est aussi reconnue comme la capitale des loisirs de l'Île-du-Prince-Édouard et la diversité des événements sportifs dont elle est l'hôte la rend célèbre dans toute la région. La diversité des activités culturelles proposées par le centre culturel Wanda Wyatt permet de faire revivre l'histoire et les traditions dans toute leur richesse. La création récente d'une promenade le long du front de mer de la ville ajoute une note saine et pittoresque à la collectivité, et l'immeuble *Credit Union* se révèle être un lieu de choix pour la culture, les loisirs et le bien-être. De même, le *College of Piping and Performing Arts* est une installation de classe mondiale qui s'est révélée comme une attraction culturelle de grande envergure.

Évangéline

La région Évangéline, située dans le comté Prince Est de l'Î.-P.-É., est le nom de la région acadienne qui a le mieux réussi à conserver son identité française principalement en raison du fait que les acadiens y parlant français forment la majorité de sa population de 2 500 habitants. Cette région francophone a conservé sa culture distincte en tant que minorité dans la province, en partie en raison de son isolement relatif durant plus de 400 ans.

Depuis que les premiers acadiens sont arrivés à l'Île, ils ont démontré une appréciation pour l'entraide et le travail de collaboration pour subvenir aux besoins de leur communauté. La région a récemment été reconnue comme étant la capitale mondiale des coopératives. Le caractère omniprésent du mouvement coopératif a grandement contribué au développement économique de la région et a touché littéralement tous les aspects de la société. La caisse populaire *Credit Union*, l'école Évangéline, le Musée acadien, le Collège Acadie Î.-P.-É. ainsi qu'un grand nombre d'organismes de développement économique francophones ont créé des racines profondes de force et de résilience. Les maisons de bouteilles sont une attraction unique dans la région, les *party* de violon acadiens, de la danse à claquette et les *party* de cuisine, la râpüre, le fricot et les galettes blanches font tous partie du cœur vibrant de la région Évangéline.

Lennox Island

Les Mi'kmaq habitent Lennox Island de façon permanente depuis au moins le début du XIX^e siècle. Des preuves archéologiques et des traditions orales indiquent une présence autochtone datant de 10 000 ans. Située sur les rives nord de la baie Malpeque, Lennox Island est elle-même une petite île. Sous la direction de la chef Darlene Bernard, la communauté s'établit de plus en plus comme la survivante d'une culture et d'une économie résilientes. La *Lennox Island Development Corporation* établit un écotourisme autochtone pour mettre en valeur les activités traditionnelles de pêche. Le sentier pédestre « *Path of our Forefathers* » a été créé le long de la plage, au nord de l'île et comprend des promenades et des postes d'interprétation. Des objets traditionnels Mi'kmaq et des paniers tressés en frêne sont produits dans la communauté. Un nouveau bureau du conseil de bande et de nouvelles surfaces de compétition pour la lutte ont été construits dans le cadre des Jeux du Canada, et des mesures éoliennes ont lieu sur Lennox Island depuis 2004. La création récente de la première maison d'hébergement pour les femmes autochtones sur l'Î.-P.-É. affronte la réalité de la violence contre les femmes, réalité qui existe dans chaque société, mais qui reconnaît aussi le fait que les compétences et l'expérience en résolution des conflits sont enracinées dans la culture autochtone.